



Et cette rentrée? Avec ou sans?

Après un printemps scolaire totalement inédit et des vacances plus helvétiques que jamais, les écoles de toute la Suisse ont rouvert leurs portes il y a quelques semaines, dans un climat que l'on peut qualifier de particulier.

Nous l'avions toutes et tous espérée «sans», cette rentrée. Sans masques dans les couloirs, sans ces lavages de mains incessants et chronophages, sans désinfections continuelles, sans cette menace diffuse de mise en quarantaine... Mais non. Il faudra s'y faire, l'été n'a pas eu raison du virus, et les spécialistes nous prédisent un hiver très particulier.

Pourtant, l'envie de vivre est bien présente chez les enfants, qui jouent entre eux de manière tout à fait normale et décontractée, ou chez les adolescent·es et les jeunes adultes, qui ont repris leurs habitudes, retrouvé leur cercle de copains, de copines et d'ami·es et se sont mis·es à ressortir en soirée pour faire la fête... avec parfois les conséquences que l'on connaît.

Pour les enseignant·es, la tâche n'est pas si simple. D'un côté, il y a le désir de se remettre au travail, de diagnostiquer et de combler certaines lacunes dans les apprentissages, amplifiées par la période de fermeture des écoles. De l'autre, il y a ces contraintes sanitaires qui compliquent et ralentissent notre travail.

Une catastrophe ou une nouvelle chance?

Mais chaque crise représente aussi une opportunité. Pour la première fois, nos autorités semblent vraiment prendre

conscience du retard informatique pris ces dernières années, que ce soit sur le plan du matériel (équipement des élèves, des classes, des enseignant·es), des logiciels (surabondance d'outils en grand désordre, absence de plateforme commune), ou de la formation (chacun·e a dû tenter de se former en catastrophe ce printemps).

Pour l'ensemble de la société, la remise en question s'annonce profonde. L'économie mondiale est touchée de plein fouet, et les conséquences s'annoncent durables. Il va falloir redéfinir certaines priorités, questionner notre mode de vie. Sauter dans un avion pour aller se prélasser sur une plage de l'autre côté du globe paraissait si simple, avant... Il est très probable que nous devrions aussi réinterroger nos pratiques scolaires et défendre la place de l'école lorsque des économies budgétaires s'annoncent.

Les prochains mois seront certainement particuliers, mais aussi passionnants. Plus que jamais, votre syndicat souhaite être le porte-parole de celles et ceux qui vivent et font l'école au quotidien. Faites entendre votre voix, partagez vos idées avec nous, nous les transmettrons plus loin!

Pierre-Alain Porret, président du SAEN

À l'agenda du SAEN

Quelques points forts vont rythmer l'actualité du SAEN de ces prochaines semaines:

- l'Assemblée des délégué·es du mardi 22 septembre, un moment crucial avec des décisions importantes à prendre;
- une consultation du Département de l'éducation et de la famille (DEF) sur une modification du Rsten (Règlement général d'application de la loi sur le statut de la fonction publique dans l'enseignement), suite aux travaux du groupe de travail sur l'épuisement professionnel - votre avis sera pris en compte... si vous l'exprimez!;
- le suivi de l'élaboration du budget 2021 par le canton, dans lequel d'éventuelles mesures d'économie pourraient toucher l'école (nous n'accepterons pas de coupes dans l'éducation!);
- la Journée Syndicale du mercredi 4 novembre, à Cernier, moment privilégié où toutes et tous les membres du SAEN peuvent se rencontrer. Profitez de cette journée reconnue par les Autorités cantonales!

Féminisme ou pruderie?

Dans le métro londonien, des affiches du peintre Egon Schiele ont été censurées. Cologne et Hambourg ont également refusé cette publicité jugée choquante. Le problème? Trop de nudité féminine. Le syndicat neuchâtelois se penche sur cette problématique.

En tant que féministe convaincue et militante, ces décisions, souvent mises en lien avec la cause de la femme, me laissent sans voix. Le corps d'une femme ne peut-il donc être montré, sous forme artistique, sans l'assimiler à une forme de pornographie ou de dévalorisation de la femme? Les FEMEN, militantes féministes engagées, utilisent pourtant leur corps nu pour afficher leurs slogans. Mais ce mouvement se veut athée, voire antireligieux, accusant la laïcité «d'accepter l'inacceptable».

Cette censure de la nudité féminine ne viendrait-elle pas de la religion justement? Le mouvement de la libération des femmes (MLF) est né de l'élan hippie de la révolution de 68. À l'époque, il conduit à une liberté sexuelle nouvelle qui donnait le pouvoir aux femmes de disposer librement de leur corps. Les médias de l'époque ont copieusement relayé cette tendance. Force est de constater que la pudibonderie a fait son retour, au fil des décennies. Les dérives de la publicité, étalant dans les magazines des mannequins (féminins ou masculins) poussé·es à l'anorexie, sont hautement condamnables. Mais à mes yeux, elles relèvent plus spécifiquement du culte de la perfection de plus en plus présent dans notre société. Il est grand temps de faire la différence entre cette nudité à connotation sexuelle et la nudité naturelle, qu'elle soit féminine ou masculine. Si la première, néfaste pour l'estime de soi car mise à rude épreuve devant l'idéal véhi-

SAEN Syndicat autonome des enseignants neuchâtelois
membre du SER (Syndicat des enseignants romands), de l'Intersyndicale des enseignants BEJUNE et de la FPS (formation professionnelle suisse)

Journée syndicale 2020
Mercredi 4 novembre
Mycorama - Evologia - Cernier

L'éducation a-t-elle un sexe ?

Programme :

- Matinée** dès 8h30 (café, croissant dès 7h45)
- Assemblée générale du SAEN**
Actualité, résolution(s), ...
- Après-midi** dès 14h
Volet pédagogique animé par **Eglantine Jamet** de l'association SEM
Comment l'éducation inclusive peut enrayer la reproduction des stéréotypes et des inégalités.
Au travers de ses interventions, l'association SEM - Succès Égalité Mixité - propose de questionner les stéréotypes de genre et de réfléchir à ce que pourrait offrir une société réellement égalitaire.
- Apéritif et repas** (sur inscription)

Fin à 16 h 30

Inscription indispensable (*)
Venez à notre Journée syndicale et emmenez-y vos collègues non-syndiqué·es (**)
(*) sur le site web (www.saen.ch) (**) intéressé·es à adhérer

HEP Partenaire pédagogique

culé par les médias, doit être condamnée, la seconde, relayée par des artistes depuis des millénaires, ne doit pas être la victime d'une frange grandissante de la population influencée par des mouvements religieux radicalisés. Je salue l'effort de certains musées qui, à l'instar du Tate Modern de Londres, étouffent leurs expositions avec des œuvres d'artistes féminines et des ouvrages montrant la nudité masculine, s'ouvrant à la beauté du corps humain, sans limite d'âge ou de perfection. Pour permettre à chacun·e de mieux identifier l'influence des genres dans la société actuelle, et former les élèves, futur·es citoyen·nes de notre pays, à un monde plus égalitaire, le SAEN consacrer une partie de sa journée syndicale à cette thématique, le 4 novembre prochain, à Cernier.

Brigitte Hofmann, vice-présidente du SAEN



Si tu ne veux pas casquer...

Dans un centre scolaire du bas du canton de Neuchâtel, la direction s'inquiète du fait de ne plus pouvoir commander de masques pour protéger ses enseignant·es: sous peu, les maitresses et les maitres qui y travaillent

devront mettre de leur poche pour être protégé·es et obtenir l'accessoire indispensable à leur sécurité sanitaire. On se questionne sur l'équité qui devrait prévaloir dans le canton, pourtant garant des mises en place standardisées, sachant que dans un autre centre scolaire, situé à moins de 10 kilomètres du premier, des masques en tissus ont été distribués à chaque enseignant·e, balayant du même coup la culpabilité écologique qui étreint parfois les enseignant·es. Moralité: si tu ne veux pas casquer, t'as intérêt à postuler au bon endroit!